ANX435 · ANNEXES DÉDIÉES

La fermentation dans l'Antiquité : réalités matérielles et limites de l'interprétation scientifique de la parabole

La fabrication du pain fermenté était connue bien avant le ministère de Jésus. Les populations de l'Égypte ancienne et du Proche-Orient utilisaient différentes techniques de…

LECTURE
11 min

RÉFÉRENCES
4

LIVRES CITÉS
2

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx435-la-fermentation-dans-lantiquite-realites-materielles-et-limites-de-linterpretation-scientifique-de-la-parabole/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La fermentation, une pratique connue avant le premier siècle 2
2. La nature du levain utilisé dans l'Antiquité 3
3. Le phénomène biologique de la fermentation 3
4. Une petite quantité peut produire un effet important 4
5. Le temps nécessaire à la fermentation 4
6. La fermentation n'est pas toujours visible immédiatement 5
7. L'importance du mélange 5
8. Les trois mesures de farine et la quantité préparée 6
9. La différence entre fermentation et corruption 6
10. Les limites de l'analogie scientifique 7
11. Tableau de synthèse : phénomène matériel et portée de la comparaison 8
12. Conclusion de l'annexe 8
Lexique 9

1. La fermentation, une pratique connue avant le premier siècle

La fabrication du pain fermenté était connue bien avant le ministère de Jésus.

Les populations de l'Égypte ancienne et du Proche-Orient utilisaient différentes techniques de préparation des pâtes céréalières.

Certaines préparations étaient cuites rapidement, sans fermentation préalable.

D'autres reposaient pendant une durée suffisante pour permettre une transformation de la pâte.

Cette différence était perceptible dans le volume, la texture et les caractéristiques du pain obtenu.

Les connaissances anciennes étaient principalement pratiques.

Les personnes qui préparaient le pain savaient qu'une portion de pâte déjà fermentée pouvait favoriser la fermentation d'une nouvelle préparation.

Elles n'avaient cependant pas besoin de connaître les mécanismes microbiologiques pour utiliser efficacement cette méthode.

La parabole de Jésus s'appuie sur cette expérience quotidienne.

Son enseignement pouvait être compris sans explication technique.

2. La nature du levain utilisé dans l'Antiquité

Le levain traditionnel ne doit pas être confondu avec la levure boulangère industrielle utilisée aujourd'hui.

Dans les pratiques anciennes, une méthode consistait à conserver une portion de pâte fermentée pour l'incorporer à une nouvelle préparation.

Cette pâte contenait des micro-organismes capables de poursuivre la fermentation.

Les levains naturels actuels comprennent généralement des levures et des bactéries lactiques, dont les proportions varient selon les conditions de préparation et d'entretien.

Il est raisonnable de rapprocher cette réalité des procédés traditionnels de fermentation.

Cependant, il serait excessif d'affirmer que toutes les préparations du premier siècle possédaient une composition microbiologique identique à celle des levains modernes.

Les ingrédients, les conditions de conservation et les pratiques locales pouvaient varier.

La parabole ne fournit aucune précision sur la composition exacte du levain utilisé par la femme.

Elle suppose simplement que les auditeurs connaissent son efficacité.

3. Le phénomène biologique de la fermentation

La fermentation de la pâte résulte de l'activité de micro-organismes.

Les levures utilisent certains sucres disponibles et produisent notamment du dioxyde de carbone.

Ce gaz contribue à former des bulles dans la pâte et à augmenter son volume lorsque sa structure permet de les retenir.

Dans les levains naturels, les bactéries lactiques participent également à la transformation de la pâte.

Elles produisent des composés qui influencent notamment son acidité, son goût et ses propriétés.

Ces mécanismes sont aujourd'hui étudiés par la microbiologie et les sciences alimentaires.

Cependant, Jésus ne décrit pas ces phénomènes.

Il utilise leurs effets observables.

La distinction est importante.

La connaissance scientifique moderne peut expliquer comment la fermentation se produit.

Elle ne détermine pas, à elle seule, la signification théologique de la parabole.

4. Une petite quantité peut produire un effet important

L'une des caractéristiques du levain est sa capacité à provoquer la fermentation d'une quantité de pâte supérieure à son volume initial.

Cette propriété constitue le fondement matériel de la comparaison.

La quantité de levain employée dépend de plusieurs facteurs.

La température, la composition de la farine, l'hydratation de la pâte, la durée de fermentation et l'activité du levain influencent le résultat.

Il n'existe donc pas une proportion unique applicable à toutes les préparations.

La parabole ne précise d'ailleurs pas la quantité de levain introduite.

Elle mentionne seulement trois mesures de farine.

L'accent ne porte pas sur un calcul de proportions.

Il porte sur l'efficacité de l'action engagée.

Une quantité de levain dont le volume n'est pas indiqué suffit à provoquer la fermentation de toute la préparation.

5. Le temps nécessaire à la fermentation

La fermentation ne produit pas instantanément son résultat.

Elle nécessite une durée variable.

Cette durée dépend des conditions matérielles et de l'activité des micro-organismes présents.

Une pâte peut fermenter plus rapidement dans certaines conditions et beaucoup plus lentement dans d'autres.

Les boulangers de l'Antiquité pouvaient constater ces différences sans connaître leurs causes biologiques précises.

Dans la parabole, Jésus ne fournit aucune indication de durée.

Il ne mentionne ni heures ni étapes intermédiaires.

Il indique simplement que le levain agit jusqu'à ce que toute la pâte soit levée.

Cette absence de précision interdit de convertir le processus en un calendrier prophétique.

La durée de fermentation appartient à l'image matérielle.

Elle ne permet pas de déterminer la durée historique de l'expansion du Royaume.

6. La fermentation n'est pas toujours visible immédiatement

Lorsque le levain est incorporé à la farine et à l'eau, son activité ne se manifeste pas nécessairement par une transformation spectaculaire dès les premiers instants.

Les changements deviennent progressivement perceptibles.

Cette observation aide à comprendre la force pédagogique de la comparaison.

Une action réelle peut commencer avant que tous ses effets soient visibles.

Cependant, il convient d'éviter une affirmation excessive.

La fermentation n'est pas un phénomène totalement invisible.

Ses conséquences peuvent être observées dans la modification du volume, de la texture et des caractéristiques de la pâte.

La parabole ne présente donc pas une action qui demeurerait définitivement cachée.

Elle décrit un processus dont le résultat finit par concerner toute la préparation.

Cette distinction permet de comprendre que l'efficacité du Royaume ne doit pas être confondue avec une absence permanente de manifestations visibles.

7. L'importance du mélange

La femme introduit le levain dans trois mesures de farine.

Le verbe grec employé dans les deux Évangiles évoque l'action de placer ou d'incorporer le levain dans la préparation.

La traduction traditionnelle « cacher » ne doit pas conduire à supposer une intention secrète ou malveillante.

Dans le contexte de la fabrication du pain, le levain doit entrer en contact avec la pâte pour exercer son action.

Le mélange favorise sa répartition.

Cependant, le récit ne décrit pas les gestes techniques de la femme.

Il ne précise ni la quantité d'eau utilisée, ni la durée du pétrissage, ni la méthode exacte de préparation.

Ces informations ne doivent donc pas être ajoutées comme si elles figuraient dans le texte.

La seule donnée nécessaire à la comparaison est que le levain est introduit dans la farine et que toute la pâte finit par lever.

8. Les trois mesures de farine et la quantité préparée

Matthieu 13.33 et Luc 13.21 mentionnent trois mesures de farine.

Le terme grec *sata* correspond à une mesure de capacité associée au *séah*.

Trois *séahs* équivalent à un *épha* dans le système de mesures bibliques.

Selon les estimations retenues pour ces anciennes unités, le volume total peut être situé approximativement autour de vingt à vingt-trois litres.

Ces valeurs demeurent approximatives.

Il faut également distinguer le volume de farine de son poids.

La conversion en kilogrammes dépend notamment de la densité et des conditions de mesure.

La quantité évoquée représente une préparation importante.

Elle permet de souligner l'efficacité du levain sur une masse considérable.

Cependant, aucune indication du texte ne permet d'attribuer une signification symbolique certaine au nombre trois.

La quantité participe à la force de l'image, sans imposer une interprétation numérologique.

9. La différence entre fermentation et corruption

Dans le langage courant, la fermentation peut parfois être associée à une transformation ou à une altération.

Cependant, tous les phénomènes de fermentation ne constituent pas une dégradation nuisible.

La fermentation alimentaire peut être recherchée pour produire du pain ou d'autres aliments.

Elle doit donc être distinguée de la détérioration incontrôlée d'une préparation.

Cette distinction est importante pour l'interprétation de la parabole.

Le levain employé dans la fabrication du pain ne représente pas nécessairement une corruption.

Son action peut être utile et souhaitée.

Dans Matthieu 13.33 et Luc 13.20-21, Jésus compare le Royaume à cette action efficace.

Il serait incorrect de conclure que la fermentation possède une signification négative simplement parce qu'elle transforme la pâte.

La valeur symbolique dépend du contexte de l'enseignement.

10. Les limites de l'analogie scientifique

Les connaissances modernes permettent d'expliquer plusieurs caractéristiques matérielles de la fermentation.

Cependant, elles ne doivent pas être transformées en éléments doctrinaux que Jésus n'a pas enseignés.

Par exemple, il serait excessif d'établir une correspondance entre chaque micro-organisme et une catégorie de croyants.

Il serait également injustifié de comparer les étapes biochimiques de la fermentation à des périodes précises de l'histoire de l'Église.

La parabole ne fournit aucun fondement à de telles identifications.

Son objectif n'est pas de transmettre un enseignement scientifique.

Elle utilise une réalité naturelle pour révéler une caractéristique du Royaume.

La science peut aider à mieux comprendre l'image.

Elle ne doit pas remplacer l'analyse du texte biblique.

11. Tableau de synthèse : phénomène matériel et portée de la comparaison

ÉLÉMENT	RÉALITÉ MATÉRIELLE	PORTÉE POSSIBLE DANS LA PARABOLE	LIMITE DE L'INTERPRÉTATION
Le levain	Préparation contenant des agents de fermentation	Efficacité de l'action du Royaume	Ne représente pas explicitement le Saint-Esprit ou l'Église
La farine	Matière utilisée pour préparer la pâte	Ensemble concerné par l'action du levain	Ne désigne pas explicitement l'humanité
Les trois mesures	Quantité importante de farine	Importance de la préparation	Le nombre trois ne reçoit aucune explication symbolique
L'incorporation	Introduction du levain dans la préparation	Commencement de l'action	Ne décrit pas une opération secrète ou mauvaise
La fermentation	Transformation progressive de la pâte	Efficacité d'une action engagée	Ne fournit pas de calendrier prophétique
Toute la pâte levée	Résultat de la fermentation	Achèvement de l'action décrite	N'enseigne pas explicitement le salut universel

12. Conclusion de l'annexe

L'étude matérielle de la fermentation permet de mieux comprendre la scène choisie par Jésus.

Le levain était une réalité familière dans les pratiques alimentaires anciennes.

Son efficacité pouvait être constatée sans connaissance scientifique des mécanismes microbiologiques.

Une quantité de levain incorporée à une préparation pouvait provoquer une transformation de l'ensemble de la pâte.

Cette propriété constitue le fondement de la parabole.

Cependant, les détails scientifiques de la fermentation ne doivent pas être transformés en correspondances spirituelles systématiques.

Jésus ne propose ni une description microbiologique ni une chronologie prophétique.

Il utilise une expérience quotidienne pour enseigner une vérité concernant le Royaume de Dieu.

La fermentation fournit à la parabole une image concrète de l'efficacité du Royaume : une action dont le commencement peut paraître modeste, mais dont le résultat manifeste pleinement la puissance.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX434 - La parabole du levain et les autres paraboles du Royaume : comparaison des enseignements et de leurs limites https://schilo.org/anx434-la-parabole-du-levain-et-les-autres-paraboles-du-royaume-comparaison-des-enseignements-et-de-leurs-limites/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX436 - La parabole du levain : synthèse exégétique et critères d'interprétation https://schilo.org/anx436-la-parabole-du-levain-synthese-exegetique-et-criteres-dinterpretation/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx435-la-fermentation-dans-lantiquite-realites-materielles-et-limites-de-linterpretation-scientifique-de-la-parabole/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.